

EXHORTATION APOSTOLIQUE  
**GAUDETE ET EXULTATE**  
DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS  
SUR L'APPEL À LA SAINTETÉ DANS LE MONDE ACTUEL  
**Extraits**

*Les idéologies qui mutilent le cœur de l'Évangile*

100. Je regrette que parfois les idéologies nous conduisent à deux erreurs nuisibles. D'une part, celle des chrétiens qui séparent ces exigences de l'Évangile de leur relation personnelle avec le Seigneur, de l'union intérieure avec lui, de la grâce. Ainsi, le christianisme devient une espèce d'ONG, privée de cette mystique lumineuse qu'ont si bien vécue et manifestée saint François d'Assise, saint Vincent de Paul, sainte Teresa de Calcutta, et beaucoup d'autres. Chez ces grands saints, ni la prière, ni l'amour de Dieu, ni la lecture de l'Évangile n'ont diminué la passion ou l'efficacité du don de soi au prochain, mais bien au contraire.

101. Est également préjudiciable et idéologique l'erreur de ceux qui vivent en suspectant l'engagement social des autres, le considérant comme quelque chose de superficiel, de mondain, de laïcisant, d'immanentiste, de communiste, de populiste. Ou bien, ils le relativisent comme s'il y avait d'autres choses plus importantes ou comme si les intéressait seulement une certaine éthique ou une cause qu'eux-mêmes défendent. La défense de l'innocent qui n'est pas encore né, par exemple, doit être sans équivoque, ferme et passionnée, parce que là est en jeu la dignité de la vie humaine, toujours sacrée, et l'amour de chaque personne indépendamment de son développement exige cela. Mais est également sacrée la vie des pauvres qui sont déjà nés, de ceux qui se débattent dans la misère, l'abandon, le mépris, la traite des personnes, l'euthanasie cachée des malades et des personnes âgées privées d'attention, dans les nouvelles formes d'esclavage, et dans tout genre de marginalisation<sup>84</sup>. Nous ne pouvons pas envisager un idéal de sainteté qui ignore l'injustice de ce monde où certains festoient, dépensent allègrement et réduisent leur vie aux nouveautés de la consommation, alors que, dans le même temps, d'autres regardent seulement du dehors, pendant que leur vie s'écoule et finit misérablement.

102. On entend fréquemment que, face au relativisme et aux défaillances du monde actuel, la situation des migrants, par exemple, serait un problème mineur. Certains catholiques affirment que c'est un sujet secondaire à côté des questions "sérieuses" de la bioéthique. Qu'un homme politique préoccupé par ses succès dise une telle chose, on peut arriver à la comprendre ; mais pas un chrétien, à qui ne sied que l'attitude de se mettre à la place de ce frère qui risque sa vie pour donner un avenir à ses enfants. Pouvons-nous reconnaître là précisément ce que Jésus-Christ nous demande quand il nous dit que nous l'accueillons lui-même dans chaque étranger (cf. *Mt 25, 35*) ? Saint Benoît l'avait accepté sans réserve et, bien que cela puisse "compliquer" la vie des moines, il a disposé que tous les hôtes qui se présenteraient au monastère, on les accueille « comme le Christ »<sup>85</sup> en l'exprimant même par des gestes d'adoration<sup>86</sup>, et que les pauvres et les pèlerins soient traités « avec le plus grand soin et sollicitude »<sup>87</sup>.

103. L'Ancien Testament ordonne quelque chose de semblable quand il dit : « Tu ne molesteras pas l'étranger ni ne l'opprimeras, car vous-mêmes avez été étrangers dans le pays d'Égypte » (*Ex 22, 20*). « L'étranger qui réside avec vous sera pour vous comme un compatriote et tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été des étrangers au pays d'Égypte » (*Lv 19, 33-34*). Par conséquent, il ne s'agit pas d'une invention d'un Pape ou d'un délire passager. Nous aussi, dans le contexte actuel, nous sommes appelés à parcourir le chemin de l'illumination spirituelle que nous indiquait le prophète Isaïe quand il s'interrogeait sur ce qui plaît à Dieu : « N'est-ce pas partager ton pain avec l'affamé, héberger chez toi les pauvres sans abri, si tu vois un homme nu, le vêtir, ne pas te dérober devant celui qui est ta propre chair ? Alors ta lumière éclatera comme l'aurore » (*58, 7-8*).

---

<sup>84</sup> Suivant le magistère constant de l'Église, la 5<sup>ème</sup> Conférence générale de l'Épiscopat latino-américain et des Caraïbes a enseigné que l'être humain « est toujours sacré, depuis sa conception, dans toutes les étapes de son existence, jusqu'à sa mort naturelle et après la mort », et que sa vie doit être protégée « depuis la conception, à toutes les étapes, et jusqu'à la mort naturelle » (*Document d'Aparecida* (29 juin 2007), nn. 388.464).

<sup>85</sup> Règle, 53, 1 : PL 66, p. 749.

<sup>86</sup> Cf. *Ibid.*, 53, 7 : PL 66, p. 750.

<sup>87</sup> *Ibid.* 53, 15 : PL 66, p. 751.